

a augmenté de volume : il a atteint celui d'un œuf de poule environ. Il se présente également sous forme d'une tumeur lisse, régulière, assez dure, de consistance partout égale, dans laquelle il n'est pas possible de distinguer le testicule et l'épididyme. Cette tumeur est légèrement douloureuse à la pression. Pas de liquide dans la tunique vaginale ; le cordon est sain.

La première fois que je vis le malade, l'état général était excellent. Mais, lorsqu'il revint pour entrer à l'hôpital, sans qu'il existât d'amaigrissement et de perte des forces notables, le facies était plus pâle, plus tiré.

Tous les organes sont d'ailleurs sains. Rien dans les urines. Température normale.



Au premier abord, il est absolument évident qu'il ne s'agit pas chez ce malade d'une tumeur du scrotum ; celui-ci est bien un peu aminci, vascularisé, mais intact, glissant sur la tuméfaction sous-jacente. C'est donc une tumeur du testicule, ou du moins de ses enveloppes immédiates ; d'autre part, c'est une tumeur en continuité avec le cordon, à gauche, cette continuité se manifeste par le prolongement dans le canal inguinal, et à droite, on peut constater nettement que la tumeur est appendue au cordon qui vient se perdre sur elle.

Un second point important à signaler, c'est l'impossibilité de distinguer le testicule et l'épididyme dans la masse, ce qui indique nettement l'envahissement de ces organes. Et cela, non seulement à gauche, où la tumeur est très volumineuse, mais à droite, malgré le volume beaucoup moindre de la tuméfaction.

Dans la pratique, les malades atteints de semblables affections peuvent se présenter à deux périodes, que nous trouvons réunies chez notre malade : ou bien la tumeur est encore de médiocre volume, comme celle du côté droit, ou bien la tumeur a dépassé les dimensions d'un gros œuf de dinde, ayant acquis celles du poing et au delà.

Dans l'un et l'autre cas, on éliminera facilement les affections inflammatoires du testicule ou de l'épididyme, en raison de la marche chronique, de l'absence de réaction locale, de l'indolence habituelle, et, le plus souvent également, à cause du volume même de la tumeur, bien supérieur à celui que peut atteindre une orchio-épididymite.

Si la tumeur n'a pas encore acquis un notable volume, il faudra penser à la tuberculose ou à la syphilis